

PALESTINE – SOLIDARITÉ

<http://www.palestine-solidarite.org>

L'information est une arme au service de la paix. Sa diffusion est un acte de résistance
Dénoncer ne suffit plus, il faut expliquer, informer, transmettre
Les médias occidentaux dans leurs larges majorité ont de tout temps accepté les versions de l'armée
israélienne et fermant les oreilles aux autres sources.

Journal de Palestine Géopolitique et stratégie

N° 508 du 26.01.2010

Par M. Lemaire

Ps : Avant de vous lancer dans la lecture du journal, noter ceci: Ne soyer pas surpris d'entendre Sharon & consort parler de résistants, en lieu & place de terroristes : j'ai programmé mon ordinateur dans ce sens.

2 Ps : L'ordinateur ne corrige pas lorsque je parle d'action terroriste des occupants.

Vous retrouverez ce journal

a) sur mes blog : <http://www.dhblogs.be/categories/International.html>

<http://www.lalibreblogs.be/categories/International.html>

b) sur le site : www.palestine-solidarite.org à cette adresse : http://www.palestine-solidarite.org/Journaux_Palestiniens.htm

c) sur le site de Robert Bibeau : <http://www.robertbibeau.ca/palestine.html>

NB : Si vous voulez-me contacter ou obtenir le Journal par mail une seule adresse : fa032881@skynet.be

Sommaire

1 Analyse - Géopolitique et stratégie – Réflexion.

1-1 Al Faraby : "Les arabes ne sont pas moins ou plus attachés à la démocratie que d'autres peuples." (1)

1-2 Les outils de l'impérialisme.

1-3 Robert Bibeau : La vraie nature de l'idéologie

1-4 Israël : confirmation de l'efficacité du boycott .

1-5 Quel est le conflit aujourd'hui qui semble capitaliser, synthétiser, entretenir ensemble toutes les dimensions des visions Islam / Occident ?

1-6 Charles Hoareau : Y a-t-il un monde libre ?

1-7 Ali Abunimah : Israël ressemble à un Etat raté.

1-8 Nadia Hijab : A partir de quand est-ce un génocide ?

1-9 Stéphane Hessel : « l'attaque israélienne contre Gaza - La France et l'UE ont laissé faire ».

1-10 John Pilger : Analyse - Israël : un bilan.

2 Annexe

2-1 La secte évangéliste et le jeu des Etats-Unis dans le monde arabe.

1 Analyse - Géopolitique et stratégie – Réflexion.

Ndlr : La publication de l'article ne signifie nullement que la rédaction partage les analyses ou point de vue des auteurs, mais doit être vu comme information

1-1 Al Faraby : "Les arabes ne sont pas moins ou plus attachés à la démocratie que d'autres peuples." (1)

Entretien exclusif par [Abu Bakr al Razi](#)

Abu Bakr al Razi : "Al Faraby, bonjour et merci de nous accorder cet entretien en exclusivité, ce qui est un fait très rare"

Al Faraby : "Bonjour... effectivement, c'est la première fois que j'interviens sous cette forme"

"Oui, on vous connaît plutôt à travers vos billets quotidiens sur Al-Oufok... vous écrivez, -site du Mouvement démocratique arabe-, de qui est-il composé ce Mouvement ?"

"La démocratie est absente dans le monde arabe. Il existe cependant des hommes et des femmes appartenant ou pas à différentes organisations (associations, syndicats ou partis) qui luttent pour la démocratie... Ce sont toutes ces individualités réunies qui, probablement sans en être pleinement conscientes, forment ce Mouvement. Le site et la liste de diffusion qui lui est rattachée ont justement comme objectif de contribuer à cette prise de conscience."

Nous sommes dans une démarche extra-organisationnelle... c'est la raison pour laquelle nous la qualifions de - Mouvement-."

"En plus d'arabe"

"Bien sûr... le monde arabe est un espace géo-politique bien défini... il n'y a aucune ambiguïté à ce sujet."

"Trouvez-vous !?"

"Absolument... depuis l'effondrement de l'empire Ottoman à nos jours, cet espace est soumis à des pressions de tout ordre pour empêcher sa formation et son émergence en tant qu'acteur souverain et indépendant au sein du monde moderne tel qu'il s'est constitué après les deux guerres mondiales et tel qu'il est connu aujourd'hui.

L'absence de la démocratie dans cet espace est inhérente à ces pressions."

"Pouvez-vous être plus explicite ?"

"Les arabes ne sont pas moins ou plus attachés à la démocratie que d'autres peuples. Si, malgré les nombreuses luttes qu'ils mènent, dans tous les domaines de la vie et tous les secteurs d'activité ils n'y arrivent pas, c'est essentiellement à cause de cette pression qu'ils subissent de la part des pouvoirs en place soutenus par d'autres pouvoirs dans le monde, particulièrement ceux qui ont pris la relève des Ottomans et qui n'ont pas intérêt à ce que la démocratie se développe dans le monde arabe."

"Pourquoi ?"

"En raison des enjeux en présence... économiques, sociaux, culturels et politiques"

"Que voulez-vous dire par enjeux culturels ?"

"Plusieurs cultures existent dans le monde arabe. Les pressions subies visent à empêcher qu'elles coexistent ce qui contribuerait à son épanouissement. Depuis toujours, ces pressions contribuent activement à opposer ces cultures entre elles et à faire de cette opposition une source supplémentaire de conflits qui, à leur tour, deviennent des éléments de pression contre la démocratie.

Ainsi, le développement de l'ensemble des cultures du monde arabe et leur coexistence, sont objectivement, un élément moteur de la démocratie. Réciproquement"

"Qu'entendez-vous par culture ?"

"C'est l'âme d'un groupe humain. Le monde arabe a le privilège d'en posséder plusieurs. Ceci pourrait être un fantastique facteur de progrès."

"Pourquoi dites-vous -pourrait- ?"

"Parce qu'au lieu de ça... cette diversité, suite aux pressions subies, est au contraire, facteur de division, de recul et d'effondrement. Partout, de profondes fractures séparent et opposent les groupes humains sur la base de critères variés, religieux, confessionnels, communautaires, ethniques, tribales, claniques... On a, hélas, l'embarras du choix pour illustrer cette réalité."

"Quelle serait, d'après vous, la fracture la plus grave ?"

"Elles le sont toutes... cependant, la fracture la plus profonde, la plus durable, la plus fondamentale et la plus dangereuse pour le monde arabe, mais aussi pour l'ensemble de l'humanité est l'implantation au plein cœur de notre monde, de ce qui est convenu d'appeler depuis 1948, le -Foyer national juif-.

Avec la construction de cette entité, l'humanité est en présence de l'un des projets le plus inhumain de son histoire.

Prétendre bâtir une société qui regrouperait des hommes et des femmes sur la base d'un mythe biblique -Une terre promise, pour un peuple élu- est une performance absurde mais surtout criminelle."

"Criminelle, dites-vous ?"

"Oui, car elle s'opère au détriment de l'existence même d'un des peuples fondateurs du monde arabe, le peuple Palestinien."

"Ainsi, vous considérez le projet sioniste comme faisant partie de cette fameuse pression contre le développement de la démocratie au sein du monde arabe ?"

"Absolument... c'est même sa raison d'être... Le plus odieux, c'est qu'il s'exécute sur le dos d'une communauté religieuse qui a payé le prix le plus fort pour sa survie au cours du siècle dernier suite à des politiques racistes et exterminatrices desquelles les peuples arabes et tout particulièrement Palestinien sont totalement innocents. Car enfin, n'est-ce pas en Europe qu'ont eu lieu ces atrocités ?"

(à suivre...)

Entretien réalisé par [Abu Bakr al Razi](#)

du Comité de la rédaction

mercredi 20 janvier 2010,

<http://www.aloufok.net:80/spip.php?article1331>

1-2 Les outils de l'impérialisme.

Qu'importe le chômage, la malnutrition, la dégradation des infrastructures publiques (routes, ponts, chemins de fer) à l'abandon sur le sol des Etats-Unis eux-mêmes, l'armée impériale continue à s'équiper pour agresser, envahir, mater les révolutions et les vraies indépendances (pas celle des pantins impérialistes à Kaboul, Bagdad, Manille, Pristina, Tegucigalpa, Bogota, Panama... (liste non exhaustive)

Le nouvel outil est un navire de guerre permettant de forts coups de poing locaux. Il s'agit du LCS, en anglais « landing combat ship ».

Ce navire navigue à plus de 40 nœuds, est porteur d'hélicoptères, de drones, d'engins de débarquement et de commandos. Il est la plus exacte représentation contemporaine du BIG STICK (gros bâton) de la doctrine Monroe. Il est conçu pour intervenir dans les guerres dites asymétriques, c'est à dire dans tous les conflits contemporains où une menace anonyme, mal identifiée (terrorisme, piraterie..) ou faussement identifiée (« false flag operations ») contre les intérêts des Etats-Unis et de leurs multinationales est détectée

L'US NAVY qui a déjà acquis 4 LCS pendant l'ère BUSH, doit choisir entre deux modèles : le premier serait construit par General Dynamics (images1 et 1 bis)

le second (2) par un groupement composé de Lockheed-Martin, Gibbe and Cox et les chantiers italiens Fincantieri L'Image ci-dessous fait apparaître (triangles bleus) les contributions de l'industrie d'armement israélienne à l'équipement du navire.

Ceci permet de souligner que s'ajoutent à l'aide US budgétaire directe à l'armée israélienne qu'OBAMA vient de faire reconduire pour une période de 10 ans au niveau de 3 milliards de \$ par an , les contrats industriels passés par les industriels US aux équipementiers israéliens.

Subsidiairement, on imagine assez bien l'usage que la marine israélienne pourrait faire de cet engin sur les côtes libanaise ou syrienne.

Quel que soit le constructeur choisi, le nouveau programme prévu porte sur l'achat de 55 navires pour un prix voisin de 500 millions de \$ pièce soit un total compris entre 25 et 30 milliards de dollars et il est connu, même dans les couloirs du Congrès à Washington, que les devis militaires sont le plus souvent dépassés. Le prix des quatre premiers LCS en service a été multiplié par deux entre la commande et la livraison.

Avec 55 navires, l'US NAVY se donne les moyens d'intervenir à tout moment sur tous les littoraux de la planète et l'administration OBAMA donne une nouvelle démonstration de sa politique agressive et de sa totale soumission au complexe militaro-industriel.

COMAGUER

30 décembre 2009

VISIONNER LES PHOTOGRAPHIES EN CLIQUANT SUR LE LIEN DE L'ARTICLE

URL de cet article

<http://www.legrandsoir.info/Les-outils-de-l-imperialisme.html>

1-3 Robert Bibeau : La vraie nature de l'idéologie.

1) La deuxième guerre mondiale n'a pas été déclenchée dans le but d'exterminer les juifs contrairement à ce que l'on enseigne dans nos écoles.

La deuxième guerre mondiale fut un vaste conflit pour le partage des marchés, des richesses naturelles et des zones d'exploitation entre divers pays impérialistes (Japon, Italie, Allemagne et USA - France Grande-Bretagne et plus tard URSS et la grande guerre Patriotique).

2) Les NAZI développèrent toute une hystérie raciste et ethnocentriste d'abord contre les communistes et les homosexuels, puis contre les ROM (gitans qu'ils ont faillis exterminés), les slaves et les gens de religion juive, qu'ils ont présentés comme une race mais qui n'en est pas une comme là prouvé Shlomo Sand dans son oeuvre "Comment le peuple juif fut inventé". <http://www.dailymotion.com/video/k4slfrwtM8UvvLS8SG>

3) Tout en menant leurs invasions pour s'emparer de l'espace vitale (la terre), les marchés, la main-d'oeuvre et les ressources naturelles des pays conquis, les NAZI développèrent un programme de contrôle, "containement", d'exploitation de la force de travail et d'extermination de ces populations (ROM, Slaves, homosexuels, communistes et juifs, etc.).

4) Ce programme raciste et ethnocentriste des NAZI comportait des recherches pseudo scientifique sur la race, la biologie humaine, le sang, les méthodes d'extermination les plus efficaces, la concentration et l'exploitation du travail (camp de concentration), le prélèvement d'organes sur les prisonniers, les méthodes de répression, de containement, et de lutte contre la résistance de ces populations emprisonnés et mise en servage.

5) L'entité sioniste est aujourd'hui l'héritière de cette idéologie NAZI et des méthodes de travail des NAZI et nous le démontrons ci-dessous.

5. A) L'entité sioniste développe, notamment à l'Université de Tel-Aviv des recherches sur la pureté de la soi-disant "race juive"

(voir Shlomo Sand à ce propos http://www.dailymotion.com/video/x70koe_peuple-juif-invent-shlomo-sand_news) et sur la biologie humaine, les chercheurs du Hertz Israël mènent des recherches pour la découverte d'un chromozome ou d'un ADN "juif", etc. <http://www.dailymotion.com/video/k4slfrwtM8UvvLS8SG>

5 B) L'armée sioniste capture, blessent ou tuent des palestiniens avec l'intention explicite de prélever leurs organes pour le marché lucratif de New-York et de l'Europe de l'Ouest.

5 C) L'entité sioniste développe tout un programme d'annexion des terres autochtones (étendre l'espace vital sioniste), de destruction des maisons autochtones palestiniennes, d'extraction de l'eau potable de toute la région y compris de Gaza et de Cisjordanie. L'entité sioniste s'accapare des eaux du Jourdain et est en train d'assécher la Mer Morte.

5 D) L'entité sioniste a développé un système d'exploitation de la main d'œuvre autochtone dans des "sweet chops" et pour la production de béton pour la construction du MUR d'annexion (programme qui devrait s'étendre après la création du bantoustan palestinien suite aux "négociations de paix" proposées par Barak Obama).

5 E) L'entité sioniste a développé toutes une série de tactiques et de méthodes de répression des soulèvements populaires (Intifada) et de punition collective, de "containement" de la population locale palestinienne musulmane ou chrétienne. L'entité sioniste exporte ce savoir faire au Honduras et au Guatemala et ailleurs dans le monde.

5 F) L'entité sioniste mène un programme d'essai et d'expérimentation sur les populations civiles palestiniennes de nouvelles armes de destruction massive (nouvelles bombes à fragmentation, bombes aux phosphores, bombe à sous munition radio-actives, etc.) pour le compte de l'armée américaine (sous contrat). Les résultats de ces expériences de mise à mort et de destruction massive sont partagés avec les forces militaires américaines et d'autres.

5 G) L'entité sioniste construit des MUR, dont celui autour de Gaza et celui autour des villes palestiniennes de Cisjordanie pour contenir, emprisonner les masses civiles palestiniennes et les diriger vers les portes d'entrées - et de sorties pour les diriger vers les camps de travail - (aujourd'hui appelés sweet chops) et les champs agricoles où ils n'ont d'autres choix que de travailler pour leurs maîtres sionistes via lesquels ils écoulent obligatoirement leur marchandises à vil prix (méthode de contrôle de la force de travail comme les Afrikaners en avaient développé dans les années soixante dix).

5 H) L'entité sioniste détient 11 000 prisonniers Palestiniens. Un palestinien sur trois vivant en Cisjordanie ou à Gaza a été emprisonné un jour ou l'autre dans les geôles sionistes au cours de son existence. La torture des prisonniers y est légalisée et de pratique courante. Des milliers de Palestiniens sont morts suite aux bombardements de population civile de type punition collective (comme les NAZI le pratiquait régulièrement en Europe occupée). Des milliers et des milliers de Palestiniens ont été blessés (y compris que les os leurs ont été brisés devant les caméras de télévision) au cours de leur existence (sur une population totale d'environ 3 millions d'individus dans les zones occupées et colonisées depuis 1967). Toutes ces proportions sont les plus élevées du monde y compris en comparaison du système d'apartheid en Afrique du Sud héritier des NAZI avant les sionistes. selon Christopher Laarson :

<http://www.robertbibeau.ca/palestine/Israeli%20Apartheid%20in%20the%20Middle%20East.doc>

5 I) L'entité sioniste a développé tout un système d'enregistrement, d'identification, de passes pour contrôler les déplacements de la population autochtone locale, d'immatriculation des voitures de la population autochtone palstinienne de façon à contrôler ses déplacements à l'intérieur et à l'extérieur d'un système de zones (A, B, C) de type camps de concentration.

5 J) L'entité sioniste a construit en Cisjordanie occupée tout un réseau de routes réservées à la population "arienne" locale (les gens de religion juive ou se disant d'origine juive), routes interdites sous peine de mort à la population autochtone palestinienne.

5 K) L'entité sioniste à développer le camp de la mort de Gaza que certains appellent un bagne, une prison à ciel ouvert, etc.) avec l'intention de faire mourir de faim, de malnutrition, de manque de soins hospitalier, de manque d'eau potable, bref, d'une lente mort par inanition (déjà les études démontrent que les enfants de Gaza ont un développement physique et mental inférieur à la moyenne de la région et connaissent massivement des maladies -reins - foie - intestins inhabituelles pour des enfants de cet âge) une population de 1,5 millions d'individus de race sémite (arabe) que les gens de l'entité sioniste considèrent comme d'une race inférieure, des sous-hommes...

Le président américain BILL CLINTON déclarait ceci à propos de Benjamin Netanyahu actuel premier ministre « Je suis le président le plus pro-israélien depuis Truman, mais le problème avec Bibi Netanyahu c'est qu'il ne reconnaît pas l'humanité des palestiniens » FIN DE CITATION. Robert Fisk. La grande guerre de la civilisation. Page 466. Robert Fisk ajoute « Cette remarque pointait le plus grave "défaut" (Les guillemets sont NDLR) de Netanyahu : son incapacité à considérer les Palestiniens comme des êtres humains ». Robert Fisk page 466.

Que dire de Liberman et de d'autres facistes et intégristes judaïstes hystériques de même acabit qui pullulent dans le cabinet Netanyahu ?

Cette vidéo présentant le point de vue sioniste à propos de la "race juive" et du "peuple élu" est édifiant :

<http://video.google.ca/videoplay?docid=5821727804505307487&ei=icW4SraXIISElgeMn5mKAg&hl=fr#>

6) Tous ces faits démontrent au même titre que les images et photographies ci-dessous que nous sommes tout à fait justifiés de comparer régime NAZI et régime sioniste au pouvoir dans l'entité sioniste appelé Israël.

<http://www.youtube.com/watch?v=N2Qq6U9ujds>

Les sionistes sont les héritiers de l'idéologie NAZI et constituent leurs indignes descendants.

Les sectes évangélistes et leur soutien réactionnaire au sionisme : <http://tunisitri.wordpress.com/2010/01/07/la-secte-evangeliste-et-le-jeu-des-etats-unis-dans-le-monde-arabe/>

Robert Bibeau

19 janvier 2010

1-4 Israël : confirmation de l'efficacité du boycott .

LA PEUR DU BOYCOTT FAIT RÉFLÉCHIR LES INVESTISSEURS FRANÇAIS.

23 janvier 2010

Préambule par Robert Bibeau <http://www.robertbibeau.ca/palestine.html>

Nous expliquons à qui veut l'entendre et depuis un certain temps déjà que l'économie israélienne est totalement intégrée - inféodée - à l'économie États-unienne au point que l'on peut dire que l'entité sioniste est le quasi 51^{em} État de l'Union (USA).

Il est important d'être au fait de cette réalité car ainsi aucune surprise ne peut décontenancer les militants qui soutiennent la résistance palestinienne et aucune illusion ne peut nous bercer à propos de Barak Obama ou d'un quelconque futur ou ex-président américain.

Ceci signifie également que l'on ne peut se fier aux américains pour représenter les intérêts du peuple Palestinien comme le proposait récemment le président de l'Autorité palestinienne Mahmoud Abbas. Enfin, élément contextuel très important, les anti-sionistes doivent cesser de croire qu'un soi-disant **lobby juif mondial mène les États-Unis d'Amérique** et le monde entier ou encore qu'un groupe de Franc maçon israélites conspire pour mener l'humanité à la catastrophe.

À la lecture de l'extrait ci-dessous on comprend où est la tête du chien et où se trouve sa queue, et on comprend que c'est le chien qui branle sa queue et non l'inverse.

Nonobstant ces remarques, il est indubitable qu'un lobby pro-israélien influence lourdement la politique américaine et même si ce lobby est actuellement en perte de vitesse, il s'active comme une queue de chien enragé pour défendre les intérêts de ce 51^{em} État, colonie de peuplement, isolé dans un milieu hostile à des milliers de kilomètres de la puissance américaine déclinante et de ce fait très dangereuse pour les peuples du monde. Ce lobby pro-israélien (population de ce 51^{em} état virtuel 7,5 millions d'habitants) ne mène pas par le bout du nez la première puissance militaire mondiale (population de l'Union 350 millions d'habitants) mais il l'influence fortement et ce lobby fait partie des forces réactionnaires qui poussent la superpuissance militaire à des confrontations et à des guerres désastreuses tout en lui servant de base militaire permanente au Proche-Orient. Jimmy Carter a compris avant les autres que parfois les intérêts de l'ensemble de l'Union obligent à référer le quasi 51^{em} État et à l'obliger à tenir compte des intérêts de l'ensemble des États-Unis d'Amérique. C'est la raison de sa croisade pour que l'entité sioniste accorde un bantoustan à administrer à l'Autorité palestinienne.

L'article du journal Le Monde

Israël : confirmation de l'efficacité du boycott

Dans Le Monde. 20 janvier 2010.

Le pays (Israël) dépense chaque année entre 5 % et 6 % de son PIB dans la recherche et développement (R&D) contre 2,1 % pour la France. La concentration d'ingénieurs (140 pour 10 000 habitants) est aussi la plus élevée au monde. Et la haute technologie a remplacé, en vingt ans, les agrumes comme première industrie nationale. " Tant que l'on est au stade de la recherche fondamentale, les relations entre les deux pays sont parfaites mais dès qu'il s'agit d'investir, il n'y a pas grand monde ", souligne-t-on à Bercy. Hormis quelques investissements, comme dernièrement celui de **Patrick Drahi**, (détenteur du groupe Numericable-Completel), dans l'**opérateur de téléphonie mobile Mirs**, pour 170 millions de dollars, **la plupart des startup israéliennes passent sous pavillon américain ou se font coter au Nasdaq** (C'est le corps du chien qui avale les startups de la queue - Israël - et non l'inverse) .

En 2008, Israël a levé 2 milliards de dollars de capital-risque, **deux tiers venant des États-Unis** (C'est la tête du chien qui fournit les investissements à la queue - Israël - et non l'inverse) et la plupart des géants américains, de Microsoft à Intel en passant par Google, y ont ouvert des centres de R & D. (Ce sont les entreprises de la mère patrie qui s'établissent dans la colonie de peuplement et non l'inverse).

En dehors des problèmes liés à la sécurité du pays, la **peur des réactions de certains pays arabes ou de mouvements pro-palestiniens appelant au boycott** serait l'une des raisons invoquées pour expliquer la modestie de ces échanges. " On ressent ce risque en effet, indique un entrepreneur français installé depuis plus de vingt ans en Israël. J'ai beaucoup de mal à faire venir des entreprises françaises. Et si certaines le souhaitent, parfois elles ne veulent pas apparaître sous leur nom. "

Source: <http://www.egalite68.fr/Qui-vive/21-01-10.pdf>

1-5 Quel est le conflit aujourd'hui qui semble capitaliser, synthétiser, entretenir ensemble toutes les dimensions des visions Islam / Occident ?

Intervention de Tariq Ramadan & Radji Sourani.

A l'initiative de « Génération Palestine »

Vaux en Velin, le 23 décembre 2009.

Rencontre de quelque 1.500 personnes : autour de RADJI SOURANI et TARIK RAMADAN.

Quel est le conflit aujourd'hui qui semble capitaliser, synthétiser, entretenir ensemble toutes les dimensions des visions Islam / Occident ? – **C'est le conflit israélo – palestinien.**

L'extermination des Juifs en terre européenne ne se discute même pas. Elle se condamne et il y a de notre côté la reconnaissance de la souffrance d'un Peuple, la reconnaissance de la souffrance des Juifs d'Occident. Il n'y a jamais à discuter là dessus.

Ce qui est en question c'est « l'instrumentalisation » de l'extermination : Se présenter comme victime de l'Histoire pour ne pas assumer son rôle potentiel de bourreau quand on est au Pouvoir. C'est ça que nous contestons. C'est ça que nous refusons : Jamais personne qui ne fut victime hier, ne peut se prévaloir demain de ne pas être accusé de devenir un bourreau potentiel.

Et ce que nous ne voulons pas et n'admettons pas pour cette question israélienne, il ne faut l'admettre pour aucun autre état sur la surface de la terre.

C'est pour nous une position de principe qui consiste à dire : le produit d'un acte de colonisation amène nécessairement à opprimer un Peuple. Il y a un oppresseur et il y a des opprimés. Cela veut dire – posé clairement comme grille de lecture- qu'on ne peut pas historiquement et aujourd'hui encore, mettre les deux Peuples sur un pied d'égalité en se disant : « Eh bien moi je suis neutre ».

La « neutralité » bienveillante de certains acteurs aujourd'hui est une façon d'être pro – israélien et de laisser tomber les Palestiniens. C'est ainsi que se manifeste la neutralité de certains et je suis assez content que l'une des rares voix dans la politique des diplomaties consensuelles ait été celle de la ministre des affaires étrangères de la Suisse. Micheline Calmy-Rey disait : « Dans la situation actuelle, la neutralité entre Palestiniens et Israéliens consiste à prendre fait et cause pour le puissant ».

C'est là une idée que Noam Shomsky a également développé : « La question n'est pas de savoir si les quelques rockets qui tombaient sur Israël étaient légitimes, - ils ne l'étaient pas- car il ne s'agit pas d'un rapport de forces. La vraie question est : Quand un Puissant a autant de puissance la question éthique qui se pose est la suivante : « Israël devait-il oui ou non intervenir de cette façon-là ? – En tant qu'oppresseur c'était « Non ».

Toutes les résolutions de l'O.N.U., les nombreuses négociations qui ont eu lieu, les rapports qui ont pu être faits ont systématiquement été trahis. Quelque soit le parti au Pouvoir en Israël, de gauche comme de droite, tous sont d'accord sur une chose : Gagner du temps sur la Paix pour une politique du fait accompli.

C'est ce dont sont victimes tous les opprimés de la terre. C'est pourquoi il ne faut pas que nous ayons avec eux des relations d'émotion médiatique mais des relations de connaissance pratique et concrète des faits, des chiffres et des dates. C'est l'effort, le combat intellectuel. Nous sommes aujourd'hui dans un vrai combat intellectuel. C'est intelligence contre intelligence. Mensonge contre une certaine vérité historique. Certains aujourd'hui sont invités très souvent sur les plateaux de la télévision où ils entretiennent le mensonge historique et face au mensonge historique il ne faut pas de l'émotionnel. Il faut de la rigueur, il faut de la compréhension.

Et comment s'y prend-on ? – certainement pas en étant sur les plateaux de télé. Vous n'aurez jamais le « prime time ». Vous ne serez pas invités au 20h00.

Par contre vous êtes dans les rues de Lyon, vous êtes dans les rues d'Europe. C'est là qu'il faut faire le travail . Ce que vous ne pouvez pas faire par le petit écran il faut le faire au quotidien par l'information des gens. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle 73 % des Européens qui étaient en faveur des Israéliens en 1967 et qu'aujourd'hui 67 % des Européens sont en faveur des droits palestiniens. En 20 ans ça a basculé. C'est la raison pour laquelle vous leur faites peur(applaudissements prolongés)

Sous prétexte que ça semble énorme, ne pensez pas qu'on n'y arrivera pas. Le Peuple palestinien continue de souffrir. Oui, le Peuple palestinien continue de souffrir. Avec ou sans nous il tiendra. Avec ou sans nous il est debout. Il n'a pas attendu les Français de Lyon et les Européens pour être debout. Il a toujours été debout.

Mais par contre si nous voulons être debout avec eux, il faut savoir comment être debout là où nous sommes. Et comment sommes-nous debout ici ? – C'est par l'étude, c'est par la connaissance, c'est par l'information, c'est par notre positionnement. Voilà !

La question religieuse, elle, est réglée .

Il y a un oppresseur. Il y a des opprimés. On est du côté des opprimés et ce que l'on veut c'est la possibilité pour les Palestiniens d'avoir leur état, d'avoir les droits légitimes, d'avoir l'autonomie ; d'avoir un vrai état, pas un bantoustan, pas des confettis, pas ce mensonge historique, pas cette espèce de faux accord en train de se tramer, pas cette politique du fait accompli qui consiste à faire croire que vous êtes en train de négocier alors que vous multipliez les colonies de peuplement.

Ce qu'on attend aujourd'hui du président Barak Obama c'est autre chose que des mots qui lui font donner le prix Nobel de la Paix ; c'est des faits qui peut-être ne lui auraient pas donné le prix. Car c'est bien ça la réalité ; il n'a rien fait et il le reconnaît.

Car en l'occurrence, qu'a t-il dit ? – qu'il faut arrêter les colonies de peuplement. Et Netanyahou a continué mettant tout le monde devant le fait accompli. Et ça fait combien de temps que le fait accompli est un fait accompli qui perdure ?

Aujourd'hui – pour ceux d'entre vous qui sont majoritaires dans cette salle - vous êtes des citoyens européens ou des citoyens français, de confession musulmane.

Vous pouvez tomber dans un piège et ce piège c'est : « vous êtes pour les Palestiniens donc en fait vous êtes surtout arabes et musulmans »

Et tout va dépendre du discours que vous allez tenir. Pour soutenir les Palestiniens, est ce que vous tiendrez le discours des Principes qui sont ceux de l'Universel, ceux qui ne se discutent pas ou ceux du « Communautaire » qui s'isole et qui se marginalise ? Êtes-vous capables de sortir de cette espèce de ghetto dans lequel on vous pousse ?

Faites attention : les grands débats français aujourd'hui sont des débats faussement unificateurs. En cela Daniel Kohn Bendit a raison : le discours sur l'identité nationale qui est apparemment un discours qui rassemble est en fait un discours pour savoir ceux qu'on exclut et ceux qu'on a envie d'exclure sont ceux qui seraient certes Français mais encore un peu trop arabes, encore un peu trop musulmans, encore un peu trop « autres »..

Il est là le piège : l'assimilation de ceux qui développent un discours de soutien à la question palestinienne, à ceux qui sont encore un peu trop arabe ou musulman. Et ceux-là ont deux fois tort.

Notre discours aujourd'hui doit être – étant Français- un discours de défense des principes qui sont les nôtres, les principes universels partagés. Nous prenons position au nom de tous les opprimés. Et parmi les opprimés de la terre il y a les Palestiniens, il y a les Tibétains, comme il y a les Africains du Congo et comme il y a d'autres politiques africaines, politiques racistes, politiques de colonisation, politiques de spoliation (Applaudissements prolongés)

Où que tu sois, quoique tu penses, si tu es du côté des victimes au nom des principes universels que nous partageons, eh bien ! nous sommes ensemble dans cette lutte-là. On va briser les ghettos intellectuels dans lesquels on nous pousse. Car elle est là la vraie question et c'est là que vous devez être au centre du débat. Mais ça veut dire une chose : il faut avoir du courage. Il faut se lever. Il faut aller jusqu'à pouvoir dire : « Ecoutez-moi bien ! D'abord Oui je suis Français. Ma conscience, elle, vient d'Afrique et jamais – pour être un bon Français – vous ne me ferez oublier que je viens d'Afrique ; d'Afrique du Nord ou d'Afrique Noire. Je viens du Sud et jamais vous ne me le ferez oublier. Et je suis musulman en plus et jamais vous ne me ferez dire et jamais vous ne me ferez penser que pour être un bon Français il faut que je sois moins musulman.

Je vous le prouve qu'on est Français tout en étant d'origine africaine, en ayant une conscience du Sud et en ayant des principes religieux : c'est qu'on sait respecter la loi commune de ce pays.

Mais on n'admettra jamais le discours de ceux qui du haut de leurs responsabilités au gouvernement veulent nous apprendre les « valeurs » de la France alors qu'ils les trahissent quotidiennement.

J'ai enregistré cette intervention écoutée sur mon ordinateur et j'ai pris le plus grand soin à la reproduire sur papier.

Vous devez pouvoir l'écouter sur [-generation-palestine.org](http://www.palestine-solidarite.org)

Source & Transcription: Jacques Salles

http://www.palestine-solidarite.org:80/analyses.Tariq_Ramadan.231209.htm

1-6 Charles Hoareau : Y a-t-il un monde libre ?

Il fut un temps pas si lointain où le capitalisme pour justifier son système et ses choix de société parlait de monde libre pour désigner les Etats membres de son camp par opposition aux pays qui, ailleurs dans le monde, faisaient d'autres choix.

Depuis, en même temps qu'un certain mur, le terme est un peu tombé en désuétude pour être avantageusement remplacé par ceux de démocraties et de droit d'ingérence, ce droit utilisé pour justifier les guerres de notre temps – on devrait dire les bourbiers meurtriers – au Kosovo ou en Afghanistan et avec quel succès !!!

Pourtant ce monde libre dont le capitalisme ne parle plus guère existe.

Ce n'est pas celui des Etats qui se proclament les gardiens d'un ordre mondial qui serait immuable.

Ce n'est pas celui des puissances qui, se croyant au dessus des autres, se sont mises d'accord en aparté pour faire échouer Copenhague.

Ce n'est pas non plus bien sûr celui de ces gouvernements qui, au mépris de la volonté des peuples et donc de leur liberté, se coalisent pour faire la guerre en Afghanistan ou en Irak au nom de la lutte contre le terrorisme nouvel ennemi désigné

Ce n'est pas enfin les dirigeants de ce monde qui, dans la foulée des USA, n'ont pas renoncé au projet de « Grand Moyen Orient » et par là se rendent coupables de « *non assistance à peuple palestinien en danger* ». Non si le monde libre existe, il existe en dehors d'eux, malgré eux.

C'est le monde des peuples qui n'acceptent pas les injonctions de l'empire, les politiques d'occupation et la violence imposée aux populations.

Celui de ces millions de femmes et d'hommes qui, à travers le monde, refusent les atteintes aux libertés fondamentales.

Celui qui s'est battu hier pour la paix au Viet Nam et pour la fin de l'apartheid et la libération de Mandela en Afrique du Sud.

Celui qui s'est mobilisé de tous temps contre toutes les guerres et qui aujourd'hui se bat contre le calvaire interminable imposé au peuple palestinien.

Ce monde là n'a pas l'indignation sélective mais se bat sur tous les fronts, sans distinction.

Depuis leur offensive de l'an dernier le gouvernement israélien, s'il a atteint, du moins tente-t-il de le faire croire, ses objectifs militaires ce qu'ont payé de leur vie 1400 civils hommes, femmes et enfants, il a perdu définitivement et jusqu'à changement radical de sa politique sa place dans le camp du monde libre.

Depuis le 27 décembre 2008, il ne se passe pas un jour sans que quelque part dans le monde, ne se manifestent des habitants du monde libre pour dire leur refus du crime organisé élevé au rang de politique d'un état qui a perdu toute légitimité.

En Israël même, les voix encore peu nombreuses mais déterminées, laïques ou religieuses, disent leur refus de la guerre et de ce nouvel apartheid imposé par les sionistes au pouvoir qui ne veulent pas de deux états ni – rêve encore plus fou – d'un état laïque qui serait terre commune.

Les USA, l'UE, l'Australie, bref les pays riches de la planète ont beau soutenir les colonisateurs, l'épais revêtement de propagande se craquèle de toute part.

Les pétromonarchies ont-elles depuis longtemps abandonné les palestiniens à leur sort ?

Leurs peuples le leur reprochent et sous des formes diverses font savoir qu'ils ne lâchent pas ce combat juste. Et ce combat a encore gagné en intensité en cette fin d'année 2009, un an après l'offensive nommée « plomb durci ».

On a vu des gens aussi différents qu'inattendus rejoindre le camp du monde libre et prendre des positions qui vont dans le sens du progrès humain :

Amnesty International a dénoncé le blocus de Gaza comme "une forme de punition collective de toute la population de Gaza, une violation flagrante des obligations d'Israël de la 4ème convention de Genève".

Human Right Watch a qualifié le Blocus de "une violation grave du droit international" et de son côté MSF appelle à la levée du blocus

L'ancien Président Jimmy Carter a déclaré que les habitants de Gaza sont traités "comme des animaux" et a appelé "à mettre fin au siège de Gaza" qui maintient 1,5 millions de personnes dans une extrême pauvreté.

Le musicien anglais des Pink Floyd, Roger Waters a écrit, dans une lettre qui a fait le tour des médias du monde libre, son soutien et son admiration aux marcheurs de Gaza.

Au Caire une rescapée de la shoah âgée de 85 ans a fait une grève de la faim pour pouvoir entrer dans Gaza. Partout dans le monde se multiplient les manifestations en écho à la marche internationale pour Gaza, fort justement intitulée **Marche pour la liberté**.

Les occupants ont des tanks ?

Les marcheurs se réclament de Gandhi et de l'Intifada avec comme arme principale les voix de millions d'hommes et de femmes qui ont le regard tourné vers cette région mutilée, comme si la **plaine Palestine** saignait dans le cœur de millions d'êtres humains.

De millions d'êtres tout simplement humains, humains et libres.

On n'en finirait pas d'égrener la liste des villes de par le monde, petites ou grandes, où des gens se rassemblent dans ce combat pour la liberté :

San Francisco, Boston, Washington, Disneyland, Los Angeles, NY City, Waterville (USA), Edinbourg Ecosse, , Louisville (USA), Vancouver, Calgary, London Ontario Los Angeles, San Diego, La Jolla, Blue Hill, Northampton, Colorado Springs, Denver, Bellingham, Dubuque, Minneapolis, EREZ (Israël) , Dublin Ireland, Düsseldorf (RFA) Bethlehem, West Bank, Israel Corvallis Multicultural Literacy Center 128 SW 9th Street Corvallis, (USA) Sydney (Australie) Juneau, (USA) Syracuse, Doylestown (USA), Reims France, Brussels (Belgique) Bern, Switzerland Zurich, Switzerland, Little Rock, Sacramento, Olympia, (USA) Poznan (Pologne), Tübingen, Reutlingen, Bâle (Suisse) Albuquerque, Moscow (USA) San Francisco, Spokane, Toronto, Hartland, Chicago, Baltimore, Hamburg , Denver, Seattle ,Eugene, Freiburg (RFA), Woodstock, Colorado Springs, Berlin, Bamiyan (Afghanistan) Gainesville, Stockholm (Suède), Chicago, Illinois Dearborn,(Minnesota) , Munich, (Germany), Phoenix, (Arizona) Santa Cruz, CA, St Louis, MO, Racine, (Wisconsin) Tünel-Taksim, Istanbul (Turquie) San Sebastian-Donostia, (Espagne) Houston (Texas) Redwood City (Californie) Athènes (Grèce), Rome, Naples, Turin, Northampton (Massachusetts) Richardson (Texas),Nashville (Tennessee), Genève, Rotterdam, Buchanan Street (at Nelson Mandela Place), Glasgow UK. Glasgow, Providence, Rochester, Monterey, Porto Rico, San Juan, Philadelphie Barcelone, Marseille (France), Séville, Amsterdam, Heidelberg, Avignon, Lyon, Lille, Alençon, Rennes....

A Tel Aviv même plusieurs centaines de militants pacifistes israéliens, arabes et juifs ont défilé dans le centre ville pour protester contre le blocus imposé par Israël à la bande de Gaza. Les manifestants -plus de mille selon les organisateurs- ont scandé "*liberté et justice pour Gaza*". Auparavant des militants anti-blocus avaient déjà manifesté des deux côtés de la frontière entre Israël et la bande de Gaza.

Le monde libre se moque des frontières et des murs...

Le député arabe israélien Taleb A-Sana a diffusé du côté israélien de la clôture par téléphone mobile, un message verbal du Premier ministre du gouvernement du Hamas, Ismaïl Haniyeh, soutenant la manifestation de Tel Aviv.

Aussitôt des députés d'extrême-droite ont réclamé publiquement la levée de l'immunité parlementaire du député et des poursuites judiciaires à son encontre pour "contacts avec l'ennemi".

Ne savent-ils pas que les hommes et les femmes du monde libre ne reculent pas devant la menace ?

Autour de Gaza des femmes et des hommes se battent par mer ou par voie terrestre pour briser le blocus en apportant vivres et médicaments

Dans le reste du monde celles et ceux qui n'ont pu se déplacer les encouragent de leurs actions de toutes sortes.

Les Etats qui se disent démocratiques refusent de protéger le peuple palestinien ?

Le monde libre multiplie les initiatives contre le mur illégal, le blocus illégal, les démolitions de maisons illégales, les détentions illégales, les tortures illégales...l'occupation illégale.

La campagne BDS prend elle aussi de l'ampleur, en particulier dans les pays scandinaves et anglo-saxons, comme l'Angleterre où les syndicats viennent de décider de participer activement au boycott.

Partis, syndicats, associations, mouvements les regroupements sont divers et les coordinations s'organisent.

Dans ce combat pour la liberté, une représentante du monde libre, Amira AlKarem, jeune palestinienne rescapée de Gaza vient d'accomplir une première historique : le dépôt d'une plainte devant la Cour Pénale Internationale de la Haye. La justice rencontrera-t-elle la liberté ?

Dans ce combat qui mobilise le monde comment ne pas penser à cette vieille complainte [1] superbement interprétée par, entre autres, Joan Baez ou Léonard Cohen et qui, chantée aujourd'hui dans le monde libre, **donnerait sans doute ceci :**

Les soldats étaient chez moi
Ils m'ont dit "Résigne-toi"
Mais je n'ai pas pu
Et j'ai pris mon arme
Personne ne m'a demandé
D'où je viens et où je vais
Vous qui le savez
Effacez mon passage
Ils ont détruit ma maison
Arraché mes oliviers
Pris l'eau de mon puits
Mais je m'accroche à ma terre
Emmuré dans mon pays
J'ai perdu femme et enfants
Mais j'ai tant d'amis
J'ai la terre entière
Un vieil homme dans un grenier
Pour la nuit nous a cachés
Les sionistes l'ont pris
Il est mort sans surprise
Hier encore, nous étions trois
Il ne reste plus que moi
Et je tourne en rond
Dans Gaza la martyre
Le vent passe sur les tombes
La liberté reviendra
L'Intifada cessera
Palestine vaincra

Le monde libre existe. Il a une capitale, Gaza

5 janvier

Source : Rouge Midi

<http://www.rougemidi.org/...>

http://www.palestine-solidarite.org:80/analyses.Charles_Hoareau.050110.htm

1-7 Ali Abunimah : Israël ressemble à un Etat raté.

Ce que nous avons fait en solidarité avec le peuple palestinien dans Gaza et le reste de la Palestine est encore insuffisant. Mais notre mouvement va croissant, il ne peut pas être arrêté, et nous atteindrons notre destination.

Plus de 1 400 Palestiniens ont été tués dans l'opération Plomb durci, mais selon l'auteur, la guerre a nui sérieusement à l'image d'Israël dans l'opinion publique internationale. (EPA)

Un an a passé depuis l'agression sauvage israélienne sur la bande de Gaza, mais pour la population là-bas, le temps aurait aussi bien pu s'arrêter.

Depuis que les Palestiniens dans Gaza ont enterré les leurs - plus de 1 400 personnes, dont près de 400 enfants -, il y a eu bien peu de guérisons et pratiquement pas de reconstructions.

Selon des organismes humanitaires internationaux, seuls 14 camions de matériaux de construction ont pu entrer dans la bande de Gaza au cours de l'année écoulée.

Les promesses de milliards faites à la conférence des donateurs, en mars dernier en Egypte, à laquelle participaient les sommités de la soi-disant « communauté internationale » et celles de l'industrie du processus de paix au Moyen-Orient n'ont pas été tenues, et le siège israélien soutenu par les Etats-Unis, l'Union européenne, les Etats arabes et, tacitement, par l'Autorité palestinienne de Ramallah se poursuit.

Politique de destructions

De la masse des statistiques, interminables, effroyables, quelques-unes ressortent : sur les 640 établissements scolaires de Gaza, 18 ont été complètement détruits et 280 endommagés par les frappes israéliennes. 250 étudiants et 15 enseignants ont été tués.

Sur les 122 établissements de santé estimés par l'Organisation mondiale de la Santé, 48% ont été endommagés ou détruits.

90% des ménages de la bande de Gaza subissent toujours des coupures d'électricité de 4 à 8 heures par jour, à cause des attaques israéliennes sur le réseau d'électricité et des dégradations dues au blocus.

46% des terres agricoles autrefois productives ne sont plus utilisables à cause des dommages israéliens sur les exploitations agricoles et des zones de tir libre décidées par Israël. Les exportations de Gaza qui montaient à 130 000 tonnes par an, de tomates, de fleurs, de fraises et d'autres fruits, sont tombées à zéro.

« *Si une grande partie de la bande de Gaza est toujours en ruines,* » a déclaré récemment un groupe d'organisations humanitaires internationales, « *ce n'est pas un accident, c'est une question politique* ». Cette politique a été claire tout au long, et elle n'a rien à voir avec la « sécurité » d'Israël.

Détruire la résistance

Du 19 juin au 4 novembre 2008, le calme avait prévalu entre Israël et Gaza, le Hamas se conformant scrupuleusement - comme Israël lui-même l'a reconnu - au cessez-le-feu négocié. Ce cessez-le-feu fut rompu quand Israël lança une attaque surprise sur Gaza, tuant 6 personnes, à laquelle le Hamas et d'autres groupes de résistances ripostèrent.

Et même alors, les factions palestiniennes se tenaient prêtes à renouveler le cessez-le-feu, mais c'est Israël qui a refusé, choisissant au contraire de lancer une attaque de grande ampleur, préméditée, sur les fondements de la vie civilisée dans la bande de Gaza.

L'opération Plomb durci, comme elle fut nommée par Israël, était une tentative de détruire une fois pour toutes la résistance palestinienne en général, et le Hamas en particulier, Hamas qui avait remporté les élections de janvier 2006 et survécu au blocus, ainsi qu'aux nombreuses tentatives appuyées par les Etats-Unis pour le saper et le renverser, en collaboration avec des milices palestiniennes soutenues par les Etats-Unis.

A l'instar des multiples sanctions contre l'Irak au cours des années 90, le blocus de Gaza était calculé pour priver les civils des produits de première nécessité, de leurs droits et de leur dignité, dans l'espoir que leurs souffrances conduiraient leurs dirigeants à la capitulation ou l'effondrement.

A bien des égards, les choses sont peut-être plus graves aujourd'hui qu'il y a un an.

Barack Obama, président US, dont beaucoup espéraient qu'il abandonne la politique anti-palestinienne malveillante de son prédécesseur, George Bush, l'a au contraire affirmée et même le simulacre d'un sérieux effort de paix s'est évanoui.

Selon les médias, le Corps du Génie de l'armée américaine apporte son aide à l'Egypte pour la construction d'un mur souterrain à sa frontière avec Gaza pour bloquer les tunnels qui font office de bouée de sauvetage pour le territoire assiégé (des ressources et des efforts qui feraient mieux d'être utilisés pour reconstruire la Nouvelle-Orléans dévastée par l'ouragan), et l'armement états-unien continue d'affluer vers les milices de Cisjordanie engagées dans une guerre parrainée par les USA et Israël contre le Hamas et quiconque pourrait résister à l'occupation et à la colonisation israéliennes.

L'opinion publique a changé

Ces faits sont indéniables et sinistres.

Pour l'auteur, la guerre visait à éroder le soutien au Hamas, et elle a échoué.

(Gallo/Getty)

Cependant, s'en tenir à eux serait passer à côté d'une réalité beaucoup plus dynamique qui laisse penser que la puissance et l'impunité d'Israël ne sont pas aussi invulnérables qu'il ne le paraît.

Un an après l'attaque d'Israël et après plus de deux ans et demi de blocus, la population palestinienne dans la bande de Gaza n'a pas capitulé. Au contraire, elle a donné des leçons au monde, de ténacité et de dignité, cela même à un coût épouvantable, inimaginable pour elle.

Il est vrai que les dirigeants de l'Union européenne -venus dans la Jérusalem occupée, en janvier dernier, étreindre publiquement Ehud Olmert, alors Premier ministre israélien, pendant que le phosphore blanc calcinait la chair des enfants de Gaza et que les corps gisaient sous les décombres - il est vrai que ces dirigeants se sont faits petits devant leurs lobbies proisraéliens respectifs, tout comme les politiciens états-unis et canadiens. Mais le changement de l'opinion publique est palpable alors que les propres actions d'Israël font de ce pays un paria dont les forces motrices ne sont pas les valeurs libérales démocratiques auxquelles il prétend s'identifier, mais l'ultralibéralisme, le racisme, le fanatisme religieux, le colonialisme et un ordre juif supérieur, imposés par des massacres répétés.

La cause universaliste de justice et de libération pour les Palestiniens gagne de nouveaux adeptes et se dynamise particulièrement chez les jeunes.

Je l'ai vu, par exemple, avec les étudiants malaisiens que j'ai rencontrés à la conférence Solidarité Palestine organisée par l'Union des ONG du monde islamique, à Istanbul, en mai dernier.

Et à nouveau en novembre, alors que des centaines d'organiseurs étudiants venant de partout des Etats-Unis et du Canada s'accordaient pour planifier leur participation à la campagne mondiale des Palestiniens pour le Boycott, les Désinvestissements et les Sanctions (BDS) sur le modèle de la lutte victorieuse menée contre l'apartheid sud-africain dans les années 80.

Un Etat « décadent »

Cette semaine, des milliers de personnes de plusieurs dizaines de pays tentent d'aller à Gaza pour briser le siège et marcher aux côtés des Palestiniens qui en ont prévu l'organisation à l'intérieur de leur territoire.

Toutes celles et tous ceux qui sont venus avec la *Marche de la liberté pour Gaza*, avec *Viva Palestina* et les autres délégations en représentent sans doute des centaines d'autres qui ne pouvaient faire le voyage en personne et qui marquent l'évènement avec des manifestations et des commémorations, des visites à leurs élus et des campagnes de presse.

Face à cet épanouissement du militantisme, le sionisme fait tout pour rajeunir sa base de soutien qui décline. Des programmes de plusieurs millions de dollars destinés à recruter et à sioniser de jeunes juifs américains ont du mal

à rivaliser avec des organisations tel que le Réseau international juif antisioniste ([LIJAN](#)), qui ne court pas après l'argent mais dont l'engagement se fonde sur le principe d'égalité des hommes.

De plus en plus, nous voyons les efforts de la hasbara (propagande) d'Israël ne lancer aucun message positif, n'avancer aucun argument convaincant pour le maintien d'un statu quo dans une répression et une violence innommables, ils misent au contraire sur une diabolisation et une déshumanisation racistes des Arabes et des musulmans pour justifier les actions d'Israël, voire sa propre existence.

Face à une prise de conscience mondiale et un soutien croissants pour le combat non violent courageux contre le vol permanent des terres en Cisjordanie, Israël intensifie sa violence et emprisonne les dirigeants du mouvement, comme à Bil'in et dans d'autres villages (Mohammed Othma, Jamal Juma et Abdallah Abu Rahmeh sont de ces dirigeants du mouvement qui ont été récemment arrêtés).

La peur de voyager

En agissant ainsi, Israël ressemble de plus en plus à un Etat décadent, raté, pas à un régime confiant dans sa légitimité et sa longévité.

Et malgré les efforts de l'industrie d'un processus de paix raté pour le tourner en ridicule, le réprimer et le marginaliser, un débat se développe parmi les Palestiniens, et même parmi des Israéliens, pour un avenir partagé dans une Palestine/Israël fondée sur l'égalité et la décolonisation, et non sur une ségrégation nationale ethnique et une répartition forcée.

Dernier point, mais certainement pas le moindre, dans l'ombre du rapport Goldstone, les dirigeants israéliens qui se déplacent à travers le monde ont peur de se faire arrêter pour leurs crimes.

Pour l'instant, ils peuvent compter sur l'impunité qu'une complicité internationale de haut niveau et leur force d'inertie et influence peuvent encore leur offrir.

Mais pour la communauté internationale - faite de peuples et de mouvements -, se pose la question de savoir si nous voulons continuer de voir le système très inachevé du droit international et de la justice, minutieusement élaboré après les horreurs de la Deuxième Guerre mondiale et l'Holocauste nazi, se démanteler et se corrompre pour l'intérêt d'un Etat voyou.

Ce que nous avons fait en solidarité avec le peuple palestinien dans Gaza et le reste de la Palestine est encore insuffisant. Mais notre mouvement va croissant, il ne peut pas être arrêté, et nous atteindrons notre destination.

[Ali Abunimah](#)

Vendredi 1 Janvier

The Electronic Intifada

[Ali Abunimah](#) est cofondateur de The Electronic Intifada et l'auteur de *One Country : A Bold Proposal to End the Israeli-Palestinian Impasse* (Metropolitan Books, 2006).

[The Electronic Intifada](#) ; [Al Jazeera](#) -

traduction : JPP

<http://www.info-palestine.net>

http://www.alterinfo.net/Israel-ressemble-a-un-Etat-rate_a40948.html

1-8 Nadia Hijab : A partir de quand est-ce un génocide ?

De plus en plus de personnes ont commencé à employer le terme de génocide pour décrire ce que Israël fait à Gaza. Israël ne va pas tuer directement des dizaines de milliers de Palestiniens, mais il va créer les conditions conduisant à la mort de dizaines de milliers d'entre eux. N'importe quelle épidémie finira le travail.

Lors d'une visite à Ramallah il y a un an, alors que le bombardement de Gaza était en cours, j'ai évoqué mes craintes avec un ami proche, Palestinien. « Je sais que cela peut paraître dément, mais je pense que l'objectif réel des Israéliens est de les faire tous mourir. »

Mon ami me dit de pas exagérer ; l'assaut était horrible, mais ce n'était pas un meurtre de masse.

Je lui ai dit que ce n'était pas là le problème : il s'agissait d'une population déjà très vulnérable à la maladie, dans un mauvais état sanitaire, souffrant de malnutrition après des années de siège, avec des infrastructures pourries, de l'eau et de la nourriture contaminées. La guerre menée par Israël allait à coup sûr faire passer les gens de l'autre côté de la limite, particulièrement si le siège se poursuivait – et tel a été le cas.

En d'autres termes, Israël ne va pas tuer directement des dizaines de milliers de Palestiniens, mais il va créer les conditions pour que des dizaines de milliers d'entre eux meurent. La première épidémie qui passera achèvera le travail. Mon ami resta silencieux, mais continua à hocher la tête en signe d'incrédulité.

Depuis l'an dernier, deux choses ont changé : de plus en plus de gens ont commencé à appliquer la terme « génocide » à ce que fait Israël à Gaza. Et il n'y a pas qu'Israël qui soit directement accusé, mais également, de plus en plus, l'Egypte.

Est-ce un génocide ? La « Convention pour la prévention et la répression du crime de génocide », un document clair et concis adopté par l'Assemblée générale dans sa résolution 260 A (III) du 9 décembre 1948, déclare que le génocide est l'une quelconque de cinq actions commises « dans l'intention de détruire, en totalité ou en partie, un groupe national, ethnique, racial, ou religieux. »

Trois de ces actions s'appliquent à Gaza :

- (a) Tuer des membres du groupe ;
- (b) Causer des maux corporels ou mentaux graves aux membres du groupe ;
- (c) Infliger délibérément au groupe des conditions de vie calculée pour provoquer sa destruction physique, en totalité ou en partie. »

Les juristes universitaires discutent de la façon d'interpréter les articles de la Convention, et il s'est avéré difficile, au cours des années, de définir certains crimes comme des génocides, et plus difficile encore de les empêcher et d'y mettre un terme. En s'inspirant du précédent de la Bosnie – le seul traitement légal indiscutable du génocide à ce jour – il serait nécessaire d'établir une intention délibérée pour qu'une accusation de génocide lancée contre Israël soit acceptée par un tribunal.

La direction israélienne n'a bien entendu jamais publiée une telle déclaration d'intention. Cependant, beaucoup de déclarations d'officiels israéliens vont dans ce sens :

Mettre les Palestiniens de Gaza « au régime » - Dov Weissglass, adjoint principal d'Ariel Sharon, en 2006.

Les exposer à « une plus grande shoah (holocauste) » - Matan, ancien ministre adjoint de la défense, en 2008.

Publier des directives religieuses exhortant les soldats à ne faire preuve d'aucune pitié - le rabbinat israélien au cours du conflit actuel.

De telles déclarations correspondent à au moins trois des « 8 stages du génocide » identifiées par Gregory Stanton, président de Genocide Watch, en 1990, à la suite du génocide au Rwanda : classification, déshumanisation, et polarisation.

Il y a ensuite la destruction délibérée et l'interdiction d'approvisionnements et de moyens de subsistance, pratiquée par Israël sur terre et sur mer.

Déjà, le rapport Goldstone a déclaré que priver les Palestiniens de leurs moyens de subsistance, de leurs emplois, de leurs logements, de leur eau potable, de leur liberté de mouvements et de tout accès à une juridiction quelconque, que cela pouvait être qualifié de persécution.

Depuis l'attaque de décembre-janvier, il y a eu beaucoup de rapports incontestables établis par des organisations de droits de l'homme, ainsi que de respect de l'environnement, relatifs à l'impact de la guerre et de la poursuite du siège sur les personnes, les sols, l'air, et l'eau, et qui montrent une augmentation du nombre de cancers, de malformations à la naissance, et de morts non inévitables. Le nombre de morts de la grippe porcine à Gaza a atteint 9 en décembre et 13 une semaine plus tard.

La huitième étape d'un génocide : le refus des auteurs de reconnaître le moindre crime

Ironiquement, on peut rappeler que Stanton a dirigé l'Association Internationale des Universitaires Spécialisés sur les Génocides, au cours du conflit, qui, malgré quelques protestations, a terminé l'étude des actes d'Israël par, entre autres, une déclaration selon laquelle les politiques suivies par Israël étaient « trop gravement proches » d'un génocide pour être ignorées, et qui appelait à briser le silence.

« Gravement proches » est bien le mot approprié. Voici ce que Raphael Lemkin, universitaire et juriste d'origine juive et polonaise, écrivait en 1943 :

« le génocide ne signifie pas nécessairement la destruction immédiate d'une nation... Il correspond plutôt un plan coordonné comportant différentes actions visant la destruction des fondements essentiels de la vie de groupes nationaux, dans le but de parvenir à l'annihilation de ces groupes eux-mêmes. Les objectifs d'un tel plan seraient la désintégration des institutions politiques et sociales, de la culture, de la langue, des sentiments nationaux, de la religion, et de l'existence économique de groupes nationaux, ainsi que la destruction de la sécurité personnelle, de la liberté, de la santé, de la dignité, et même de la vie des individus appartenant à de tels groupes. »

Il est difficile d'imaginer une meilleure description de ce qui se passe à Gaza.

Tous les pays membres des Nations Unies ont le devoir d'empêcher les actes de génocide, et au moins de s'y opposer. Ce qu'il faut est qu'il y ait un pays assez courageux pour prendre la tête d'une telle action avant qu'il soit trop tard. **Nadia Hijab**

Source: [Uruknet](#) 12 Janvier

Traduction: [Appel de Strasbourg pour une paix juste au Proche-Orient](#)

http://www.michelcollon.info:80/index.php?view=article&catid=6&id=2475&option=com_content&Itemid=11

1-9 Stéphane Hessel : « l'attaque israélienne contre Gaza - La France et l'UE ont laissé faire ».

Stéphane Hessel, ancien diplomate et résistant français, estime que seule la pression internationale peut faire plier Israël.

Stéphane Hessel, ancien diplomate et ambassadeur, ancien résistant et déporté français, qui a notamment participé à la rédaction de la Déclaration universelle des droits de l'homme de 1948, auteur de *Danse avec le siècle* (autobiographie, Seuil, 1997) et de *Dix Pas dans le nouveau siècle* (Seuil, 2002) revient sur le défi de la reconnaissance d'un État palestinien dans le cadre des frontières de 1967.

Un an après l'attaque israélienne contre Gaza, quel est votre regard ?

Stéphane Hessel. Je reste convaincu qu'en faisant cette opération scandaleuse, le gouvernement d'Israël de l'époque a donné une preuve de son incapacité à croire dans une paix que tout le monde souhaite, les Palestiniens et la communauté internationale, lesquels se sont prononcés en faveur d'une solution négociée fondée sur deux États dans le cadre de l'ONU. Un an après le crime contre Gaza, nous voyons que ce territoire est toujours enclavé, ce qui rend impossible sa reconstruction.

Je m'y suis rendu en juin dernier avec ma femme, et j'ai pu constater que le rapport du juge Richard Goldstone est exact en ce qui concerne la destruction des habitations et des infrastructures et les méfaits commis à Gaza, et qu'il qualifie de crimes de guerre et contre l'humanité. Ce sont les mots qui s'appliquent à ce qu'Israël a commis à Gaza. Pour le juge Richard Goldstone, les Israéliens auraient dû faire une enquête eux-mêmes. Or ils ne l'ont pas faite. Il y a aussi une autre chose qui me scandalise.

Laquelle ?

Stéphane Hessel. C'est le fait que la France et l'Union européenne aient laissé faire Israël, qui a, de plus, porté atteinte à nos activités dans les territoires occupés palestiniens. Il y a eu des fonctionnaires du consulat de France à Jérusalem menacés, arrêtés dans certains endroits par les forces israéliennes. On a voulu faire venir des artistes au Centre culturel français, les autorités israéliennes les en ont empêchés... C'est pour moi un non-respect des habitudes de courtoisie diplomatique, des choses contre lesquelles le gouvernement français aurait dû protester. J'ai d'ailleurs attiré l'attention du ministre des Affaires étrangères, Bernard Kouchner, qui est un ami, dans une lettre que je lui ai adressée pour lui signaler que cela est inacceptable et que le gouvernement français aurait dû réagir. Mais il ne m'a jamais répondu.

L'élection de Barack Obama a suscité beaucoup d'espoir, notamment après son discours du Caire mais depuis, force est de constater qu'il n'arrive pas à convaincre Netanyahu à négocier...

Stéphane Hessel. C'est notre principale déception. Nous avons interprété le discours prononcé au Caire et l'envoi du négociateur George Mitchell dans la région comme une volonté de Barack Obama d'utiliser les moyens de pression nécessaires, car les États-Unis en ont les moyens, sur Israël pour le contraindre à négocier une paix juste sur la base des résolutions de l'ONU. Jusqu'ici, force est de constater que cela n'a pas beaucoup progressé. C'est ce qui nous inquiète. Il faut rappeler que c'est l'ONU qui a créé Israël, que des résolutions adoptées par le Conseil de sécurité indiquent clairement une solution fondée sur deux États, avec Jérusalem pour capitale de deux États, en plus du règlement des réfugiés palestiniens. C'est ce que disent ces résolutions. Si maintenant Barack Obama se met sérieusement à travailler dans le cadre de l'ONU, en imposant un retour de la négociation dans ce cadre, alors Israël sera obligé d'accepter. Car la question est de savoir si Israël va continuer cette politique qui le marginalise au sein de la communauté internationale, avec tous les risques que cela comporte pour son existence. Ou s'il va enfin se décider à envisager une autre politique allant dans le sens d'une paix juste et durable.

À ce propos, que pensez-vous de la proposition d'un sommet avec Mahmoud Abbas faite par Benjamin Netanyahu au Caire ?

Stéphane Hessel. J'ai bien peur que ce ne soit encore une fois une manœuvre. Si le premier ministre israélien veut réellement négocier, encore faut-il qu'il apporte dans la négociation un minimum de propositions, comme par exemple la libération du soldat Gilad Shalit contre celle de prisonniers palestiniens. J'ajoute que la proposition de M. Netanyahu ne sera crédible que si en plus il y a au minimum un arrêt de la colonisation et une ouverture des frontières de Gaza au monde extérieur.

Ne faudrait-il pas compter également sur la pression d'une partie des Israéliens pour contraindre Netanyahu à des gestes ?

Stéphane Hessel. Je l'espère mais je n'en suis pas assez sûr. Elie Barnavi, l'ancien ambassadeur d'Israël en France, a écrit un livre, Aujourd'hui, ou peut-être jamais. Pour une paix américaine au Proche-Orient, dont je recommande la lecture, un livre où il se dit convaincu qu'Israël doit aller vers la paix, qu'il n'a pas d'autre choix, et que seule une intervention extérieure, celle des États-Unis d'Obama, pourrait faire plier les dirigeants israéliens et les amener à négocier sérieusement.

Entretien réalisé par Hassane Zerrouky

4/1

Journal L'Humanité

Source : Le web de l'Humanité

<http://www.humanite.fr/...>

http://www.palestine-solidarite.org:80/interview.Stephane_Hessel.040110.htm

1-10 John Pilger : Analyse - Israël : un bilan

La farce du sommet de Copenhague sur le Changement Climatique a confirmé la réalité d'une guerre mondiale menée par les riches contre la majorité de l'humanité. Elle a aussi révélé l'existence d'une résistance qui grandit comme jamais auparavant : un internationalisme qui associe la sauvegarde de la planète terre avec les droits de l'homme universels, et exige que justice soit faite pour tous ceux qui envahissent et dépossèdent en toute impunité.

La résistance palestinienne au vol de leur pays a atteint un tournant en 2001 lorsqu'Israël fut qualifié d'état d'apartheid lors d'une conférence des Nations Unies sur le racisme à Durban, en Afrique du Sud. Selon Nelson Mandela, la justice pour les Palestiniens constitue « le plus grand enjeu moral de notre époque ». L'Appel de la Société Civile Palestinienne pour le Boycott, le Désinvestissement et les Sanctions (BDS), fut lancé le 9 juillet 2005, dans l'esprit du grand mouvement non-violent qui a balayé le monde et provoqué l'effondrement de l'Apartheid africain. « Au cours des décennies d'occupation et de vols, » a écrit Mustafa Barghouti, une voix de la sagesse dans le paysage politique palestinien, « 90% de la lutte palestinienne a été non-violente... Une nouvelle génération de dirigeants palestiniens s'adressent au monde exactement comme Martin Luther King l'aurait fait. Ce même monde qui rejette tout recours à la violence de la part des Palestiniens, même dans les cas flagrants de légitime défense, pourrait-il nous reprocher la non-violence employée par des hommes tels que King et Ghandi ? »

Aux États-Unis et en Europe, les syndicats, les associations universitaires et les grandes églises ont ravivé les stratégies et tactiques employés contre l'apartheid sud-africain. Lors d'une résolution adoptée par 431 voix contre 62, l'église Presbytérienne des États-Unis a voté en faveur « d'un processus de désinvestissement progressif et

sélectif contre les multinationales qui font des affaires avec Israël ». Cette décision avait été précédée par le jugement rendu par la Cour Internationale de Justice déclarant le mur d'Israël et ses « colonies » comme illégales. Un jugement similaire avait été rendu par la Cour en 1971 pour condamner l'occupation de la Namibie par l'Afrique du Sud, déclenchant ainsi un boycott international.

A l'instar de la campagne contre l'Afrique du Sud, la question centrale est le respect de la loi. Aucun état ne se permet de violer le droit international avec autant de désinvolture qu'Israël. En 1990, une résolution du Conseil de Sécurité de l'ONU qui exigeait le retrait de Saddam Hussein du Koweït était pratiquement mot à mot la même que celle qui exigeait le retrait d'Israël de la Cisjordanie. Les Etats-Unis et leurs alliés ont attaqué et chassé l'Irak alors qu'Israël a toujours été choyé. Le 11 décembre (2009), le Président Obama a annoncé une « aide » de 2,75 milliards de dollars pour Israël, un acompte sur les 30 milliards que les contribuables américains en plein marasme économique devront sortir au cours des dix années à venir.

L'hypocrisie est désormais bien comprise aux Etats-Unis, où les campagnes de boycott deviennent monnaie courante. Une campagne sur le thème de « la beauté volée » est menée contre les produits de beauté Ahava qui sont fabriqués illégalement dans des « colonies » de la Cisjordanie a forcé la compagnie à se séparer de son « ambassadrice », la célèbre Kristin Davis, star de la série Sex and the City. En Grande-Bretagne, Sainsbury's et Tesco sont sous pression pour révéler quels sont leurs produits fabriqués dans les « colonies » dont la commercialisation viole l'accord de commerce entre l'Union Européenne et Israël.

En Australie, un consortium dont fait partie la compagnie française Veolia a perdu un marché d'un milliard de dollars pour une usine de désalinisation suite à une campagne révélant le projet de Veolia de construire une ligne de tram reliant Jérusalem aux « colonies ». En Norvège, le gouvernement a retiré son soutien à une société de haute-technologie israélienne, Elbit, qui a participé à la construction du mur qui traverse la Palestine. Il s'agit du premier boycott officiel d'un pays occidental. « Nous ne souhaitons pas financer des entreprises qui participent aussi ouvertement à la violation du droit humanitaire international », a déclaré le ministre des finances norvégien. En 2005, une association de professeurs d'université en Grande-Bretagne (Association of University Teachers in Britain - AUT) a voté en faveur d'un boycott des institutions universitaires israéliennes complices de l'oppression contre les Palestiniens. La campagne de l'AUT a du faire marche arrière lorsque le lobby pro-israélien a déclenché une vague d'attaques personnelles et d'accusations d'antisémitisme. L'écrivain et militant palestinien Omar Barghouti l'a qualifié de « terrorisme intellectuel » : une perversion intellectuelle qui transforme en antisémitisme toute opposition au racisme exercé contre les Palestiniens. Cependant, pratiquement tout a changé après l'attaque israélienne contre Gaza le 27 décembre 2008. La première campagne étatsunienne pour un boycott universitaire et culturel d'Israël a été lancée, en présence de Desmond Tutu. Lors de sa conférence de 2009, le Congrès des Syndicats Britannique a voté en faveur d'un boycott de la consommation. Le « tabou israélien » venait de tomber.

Parallèlement, on assiste à un développement rapide de la loi pénale internationale depuis l'affaire Pinochet en 1999 lorsque l'ancien dictateur du Chili fut placé en résidence surveillée en Grande-Bretagne. Les criminels de guerre israéliens courent désormais le risque d'être trainés en justice là où s'appliquent des lois à « juridiction universelle ». En Grande-Bretagne, la Convention de Genève de 1957 est renforcé par le rapport de l'ONU sur Gaza du juge Richard Goldstone qui en décembre a obligé un juge londonien à émettre un mandat d'arrêt pour crimes contre l'humanité contre Tzini Livni, ancien ministre des affaires étrangères d'Israël. Au mois de Septembre, seule une immunité diplomatique a évité à Ehud Barak, ministre de la défense d'Israël lors de l'assaut contre Gaza, d'être arrêté par Scotland Yard.

Il y a un an à peine, 1400 personnes sans défense à Gaza furent assassinés par les Israéliens. Le 29 décembre dernier, Mohamed Jassier était le 367ème habitant de Gaza à mourir parce que les médicaments qui auraient pu le sauver sont interdits par Israël. Gardez cela bien à l'esprit la prochaine fois qu'une chaîne de télévision « équilibrera » de telles souffrances avec les protestations sournoises des oppresseurs.

Une dynamique a été enclenchée. Pour la première commémoration de l'atrocité de Gaza, une grande procession humanitaire de 42 pays – musulmans, juifs, chrétiens, athées, jeunes et vieux, syndicalistes, artistes, musiciens et ceux qui menaient les convois de nourriture et de médicaments – a convergé vers Egypte, et même si la dictature au Caire à la solde des Etats-Unis a empêché la majorité d'atteindre Gaza, les peuple de cette prison à ciel ouvert savaient qu'ils n'étaient pas seuls, et des enfants ont grimpé sur les murs pour hisser des drapeaux palestiniens. Et ce n'est que le début.

John Pilger

(The New Statesman)

Mardi 19 janvier 2010

<http://www.johnpilger.com/page.asp?partid=563>

Traduction par « le Grand Soir »

LE GRAND SOIR - Diffusion non-commerciale autorisée et même encouragée.

Merci de mentionner les sources.

Source : Le Grand Soir

[http://www.legrandsoir.info/...](http://www.legrandsoir.info/)

http://www.palestine-solidarite.org/analyses.John_Pilger.190110.htm

2 Annexe

2-1 La secte évangéliste et le jeu des Etats-Unis dans le monde arabe.

Depuis quelques années, l'extrémisme religieux, c'est-à-dire l'instrumentalisation de la religion à des fins politiques, est devenu l'un des éléments essentiels de la géopolitique au Proche-Orient.

Alors que certains milieux et médias ne cessent d'accuser l'Islam de tous les maux, les commentateurs restent discrets sur la responsabilité des sectes protestantes qui contribuent à radicaliser le conflit.

On sait l'importance prise par la secte des évangélistes, dite « revivaliste », aux Etats-Unis où elle influence considérablement la politique de l'administration Bush. Il est également connu que les membres de cette secte sont les plus fervents soutiens d'Israël et refusent toute concession territoriale aux Palestiniens.

L'article est ancien mais il montre la rivalité que se joue le Vatican catholique et le mouvement protestant américain dans le découpage et le pillage des richesses et des cerveaux musulmans et arabes. L'article semble être écrit par une personnalité proche du saint Siège

La secte évangéliste et le jeu des Etats-Unis dans le monde arabe

Charles Saint-Prot

Observatoire d'études géopolitiques

Depuis quelques années, l'extrémisme religieux, c'est-à-dire l'instrumentalisation de la religion à des fins politiques, est devenu l'un des éléments essentiels de la géopolitique au Proche-Orient. Alors que certains milieux et médias ne cessent d'accuser l'Islam de tous les maux, les commentateurs restent discrets sur la responsabilité des sectes protestantes qui contribuent à radicaliser le conflit.

On sait l'importance prise par la secte des évangélistes, dite « revivaliste », aux Etats-Unis où elle influence considérablement la politique de l'administration Bush. Il est également connu que les membres de cette secte sont les plus fervents soutiens d'Israël et refusent toute concession territoriale aux Palestiniens. Les évangélistes, qui s'inscrivent dans la mouvance des Chrétiens sionistes –un groupe fondamentaliste protestant né à la fin du XIXe siècle, qui prétend que l'institution d'un Etat israélien est l'accomplissement de la prophétie biblique -, ne font pas que soutenir Israël moralement, leur argent sert à aider des Juifs de Russie ou d'Ukraine à immigrer en Israël. Selon le rabbin Yechiel Eckstein qui dirige une des principales agences de collecte de fonds pour Israël auprès des évangélistes américains, son association a recueilli, en l'espace de sept ans, plus de 100 millions de dollars américains. En octobre 2003, une réunion a eu lieu à l'hôtel du roi David de Jérusalem entre extrémistes sionistes et Evangélistes, en présence de Richard Perle –alors président du Conseil pour la politique de défense du Pentagone et conseiller influent de George Bush II- et de ministres du gouvernement Sharon pour célébrer « l'avènement de la Jérusalem Céleste qui suivra l'anéantissement de l'Islam ». Il est également connu que le courant évangélique, qui regrouperait plus de 70 millions de citoyens des Etats-Unis et s'appuierait sur plusieurs centaines de milliers de « pasteurs-propagandistes » appointés, s'exporte largement de l'Amérique latine (Evangelical Union of South America, notamment au Brésil où la secte aurait plus de 30 millions d'adeptes), au Japon, en Afrique (par exemple, le rôle des évangélistes, proches du président Gbagbo, dans les événements en Côte d'Ivoire), en Europe et même en Inde (Indian Missions Association -IMA) ou en Chine... Ce qui est moins connu c'est le rôle des évangélistes dans la politique états-unienne dans le monde arabe. Il est notoire que la Maison-Blanche, le Congrès et la CIA suivent et gèrent avec un grand intérêt l'expansion des Eglises évangéliques. La haine professée par cette secte contre l'Islam, mais aussi leur mépris à l'égard des Arabes chrétiens, en fait un instrument privilégié de la politique états-unienne visant à briser le monde arabe pour mieux organiser un grand Moyen Orient tout entier soumis à l'influence de Washington et de ses alliés israéliens.

Dans le monde arabe, l'action de la secte évangéliste se présente sous un triple aspect:

- La propagande anti-musulmane qui dispose de moyens considérables et vise à accuser les musulmans de tous les maux de la terre. C'est ainsi que les évangélistes sont les premiers à organiser, en liaison avec les néoconservateurs américains dont on connaît les engagements pro-israéliens, des campagnes visant à assimiler l'Islam au terrorisme, donc à « l'axe du mal ». L'un de leurs objectifs favoris est l'Arabie saoudite contre laquelle ils poursuivent une propagande inlassable tout en encourageant certaines confréries de façon à semer la division religieuse au sein du royaume.

- L'instrumentalisation des communautés chrétiennes arabes est en action au Liban, en Palestine, en Syrie, en Irak. Au Liban, chaque été des missionnaires évangélistes parcourent le pays, selon un itinéraire préparé en liaison avec l'ambassade des Etats-Unis. Des groupes de jeunes organisent des concerts, des festivals, des rencontres sur les plages avant d'en venir à des réunions plus précises visant à convaincre les jeunes chrétiens, notamment les maronites, d'adhérer à la secte évangéliste en leur faisant miroiter la prise en charge de leurs études, des visas pour les Etats-Unis et toutes sortes d'autres avantages. Ces activités s'accompagnent d'un fort prosélytisme anti-musulman qui n'est pas pour rien dans la montée en puissance du confessionnalisme que l'on peut déplorer au pays du Cèdre. Les évangélistes déploient les mêmes méthodes en Syrie, mais d'une manière beaucoup plus discrète en raison de la vigilance des pouvoirs publics. En Irak les missionnaires des sectes évangélistes sont arrivés dans les fourgons de l'armée américaine et ont désormais pignon sur rue. A coup de dollars, ils s'emploient à rallier les chrétiens d'Irak et les détourner de leur christianisme traditionnel, oriental et arabe, pour les conduire à créer des communautés séparatistes. Les arguments sont toujours les mêmes, il s'agit d'inviter les chrétiens arabes à quitter leur religion traditionnelle en échange d'un emploi, d'allocations pour leurs enfants, d'une promesse de visa. Outre le Vatican, les Eglises traditionnelles irakiennes ne cessent de dénoncer le danger des évangélistes états-uniens dont certains ont déjà été exécutés par la Résistance. Selon le curé du

village chrétien de Ain-kawa, près de Mossoul, : «Lors de cérémonies religieuses, nous expliquons aux fidèles que ces missionnaires sont en réalité des agents américains qui cherchent à soudoyer les Irakiens avec leur argent. Des étrangers qui veulent anéantir notre histoire et créer des conflits confessionnels en Irak Nous répons aux fidèles qu'il faut interdire à ces gens l'accès à leurs résidences et aux lieux de rassemblement de leurs enfants». Les Irakiens chrétiens affirment que ces évangélistes « ne risquent pas seulement de causer la dispersion des fidèles, mais de créer un climat de conflit confessionnel qui n'existait pas auparavant en Irak. Ces étrangers visent à perturber nos bonnes relations avec les musulmans et un climat d'entente millénaire ». C'est exactement le même processus que l'on constate en Palestine occupée où des efforts considérables sont déployés par les évangélistes pour rallier des fidèles et les inciter ensuite à quitter le pays.

Enfin, l'effort de conversion des musulmans constitue l'aspect le plus spectaculaire de l'activité des évangélistes. La stratégie américaine d'évangélisation ciblant les peuples musulmans s'appuie sur des acteurs organisés en réseau, mais aussi sur l'élaboration d'un message évangélique adapté au message coranique. Cette évangélisation vise en particulier certaines communautés musulmanes dont les origines ethniques pourraient être utilisées pour des projets sécessionnistes et anti-arabes : c'est le cas avec les minorités kurdes d'Irak et de Syrie, mais aussi avec les Kabyles et les Berbères au Maghreb.

Selon le quotidien algérien al Watan , l'évangélisation en Kabylie est « le résultat d'un prosélytisme organisé et financé par une stratégie d'évangélisation des peuples musulmans. En Algérie, les évangélistes investissent le terrain de l'humanitaire et choisissent leurs cibles parmi les personnes les plus démunies ; des personnes se convertissant au christianisme contre une somme d'argent (2000 dinars, l'équivalent de 20 euros), des promesses de soins médicaux ou de visas pour l'étranger : les chancelleries européennes accordent plus facilement des visas d'entrée à l'espace Schengen à tout demandeur algérien qui se proclame comme chrétien « persécuté ». Plus de 74% des personnes allant à la messe le font essentiellement pour profiter des aides financières des missionnaires». L'une des actions récentes de l'église protestante à Constantine a visé des lycéens, « elle leur a proposé un soutien scolaire gratuit. En plus des cours proposés, les élèves ont reçu des CD, des livres et d'autres documents de propagande évangéliste ; ce même scénario rôdé s'est répété à Tiaret et dans d'autres villes ». Selon nos informations, les « diplomates » de l'ambassade des Etats-Unis en Algérie multiplient les visites dans les territoires kabyles et favorisent le prosélytisme évangéliste.

Au Maroc, une multitude d'organisations évangélistes, surtout américaines, opère plus ou moins secrètement dans les régions déshéritées ainsi que dans les grandes villes. Une organisation comme Arab World Ministries, société missionnaire évangéliste internationale, a pour objet officiel « l'annonce de la bonne Nouvelle d'un Sauveur aux musulmans du monde arabe ». Les agents clandestins de cette secte dont le nombre a plus que triplé depuis 2002, seraient plus de 800. Ils se présentent sous diverses couvertures : médecins, infirmiers, militants humanitaires, enseignants, ingénieurs ou encore entrepreneurs. En janvier 2005, à l'occasion de la visite au Maroc du télé-évangéliste Josh McDowell, représentant le mouvement Crusade for Christ International (7000 volontaires dans le monde), Le Journal-hebdo écrivait « Le Maroc assailli par les néo-protestants US ».

L'action des évangélistes états-unis est relayée par de nombreuses radios et télévisions bénéficiant du soutien des Etats-Unis, notamment du congrès et de la Cia : Radio El Mahabba émettant en continu sur le canal son du satellite Eutelsat Hotbird 3, la chaîne CNA-Channel North Africa, Arabvision, Life-TV, Miracle Channel etc, sans compter la chaîne de propagande américaine en arabe Al Hurra. La propagande évangéliste est également insérée dans des projets de programmes de développement d'Internet, tel le programme de développement de l'usage d'Internet (GIPI, Global Internet Policy Initiative) engagé par le Département d'Etat américain, dans le cadre de l'Initiative de Partenariat du Moyen-Orient (MEPI), qui touche déjà l'Algérie, la Tunisie, le Maroc, l'Egypte, la Syrie, le Liban, la Jordanie, l'Irak, l'Arabie saoudite, Barheïn, le Koweït, Oman, le Qatar, les Emirats arabes unis, le Yémen et la Palestine.

Bien entendu, cette action de prétendue évangélisation encouragée, financée et protégée par le gouvernement de Washington, n'est animée d'aucun sentiment religieux sincère. Son but est de créer des foyers de discorde au sein des pays arabes afin de les déstabiliser et de les affaiblir. Elle a pour effet d'attiser artificiellement le choc des civilisations et s'inscrit dans le projet développé depuis le 11 septembre de diaboliser l'Islam. Elle s'inscrit tout simplement dans le cadre de la politique des Etats Unis visant à remodeler le Grand Moyen Orient et d'y étendre l'hégémonie américaine.

La secte évangéliste et le jeu des Etats-Unis dans le monde arabe

Charles Saint-Prot

Observatoire d'études géopolitiques.

10-01

<http://tunisitri.wordpress.com/2010/01/07/la-secte-evangeliste-et-le-jeu-des-etats-unis-dans-le-monde-arabe/#more-922>

Tout individu a droit à la liberté d'opinion et d'expression, ce qui implique le droit de ne pas être inquiété pour ses opinions et celui de chercher, de recevoir et de répandre, sans considérations de frontières, les informations et les idées par quelque moyen d'expression que ce soit.

" Déclaration Universelle des Droits de l'Homme - Article 19